

Québec français



Nouvelles approches pédagogiques Tous les enfants peuvent réussir!

Raymond Blain

Numéro 86, été 1992

Les ressources didactiques

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/44825ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (imprimé)

1923-5119 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Blain, R. (1992). Nouvelles approches pédagogiques : tous les enfants peuvent réussir! *Québec français*, (86), 56–57.

Tous les enfants peuvent réussir !

Raymond BLAIN

J'emprunte ce titre à un livre de Antoine de la Garanderie dont j'ai parlé précédemment. Est-il vrai que tous nos élèves peuvent toujours réussir ? Je crois que les propos tenus dans cette chronique et les livres dont je vais vous parler pourront vous en convaincre, sinon vous inciter à les consulter pour comprendre qu'il existe des solutions et des solutions très intéressantes. Depuis un certain nombre d'années, nous voyons se multiplier de nombreuses séquences pédagogiques selon que l'élève est considéré comme ayant des troubles légers d'apprentissage, des troubles graves d'apprentissages, ou des problèmes socio-affectifs, etc.

Nous retrouvons même dans nos classes régulières des élèves dont les répertoires cognitifs sont tellement hétérogènes qu'il nous semble impossible de bien enseigner. La solution est-elle dans la multiplication de la formation de groupes ayant tel ou tel problème ? Des chercheurs et des praticiens se sont penchés sur ce problème et en sont arrivés à d'autres solutions qui, à mon avis, seraient à envisager. La solution serait-elle dans une réforme des programmes ? Cela ne leur semble pas évident. C'est plutôt, comme le disait si bien Philippe Meirieu, dans notre façon d'enseigner. Par cela, faut-il comprendre une augmentation de tâche ? Pas du tout. Peut-être faudrait-il penser à une nouvelle façon d'enseigner qui valoriserait notre « métier » et serait plus efficace pour nos élèves. En fin de compte, notre métier est-il vraiment d'être de simple transmetteurs de connaissances où l'élève ne s'implique qu'en faisant des exercices en classe et des devoirs ou celui d'animateurs, de guides, de personnes ressources en ce qui concerne la méthodologie de travail où l'élève participe à la construction de son savoir. Peut-on enseigner en 1992 comme on le faisait en 1970 ? Bien sûr que non. La société, les réalités sociales, les élèves ont changé. Peut-on enseigner Grevisse comme nous, nous l'avons appris ? Cela donnera-t-il les mêmes résultats ? Serait-ce un problème de méthodologie ? Voilà des questions auxquelles il faudra donner des réponses le plus rapidement possible.

« Cette jeunesse est pourrie ; les jeunes sont malfaisants et paresseux. Ils ne seront jamais comme la jeunesse d'autrefois ; ceux d'aujourd'hui ne sont pas capables de maintenir notre

culture... » se plaignait déjà un prêtre-enseignant mésopotamien vers 3000 avant J.-C. ! En 1992, les médias et diverses analyses témoignent d'une crise de transmission du savoir par l'école. Ainsi commence l'avant-propos de *Pédagogie différenciée* (1991) de Halina Przesmychi, publié dans la toute nouvelle collection « Pédagogie pour demain » chez Hachette Éducation. Aussi le propos du livre est-il de convaincre de l'urgence de la prise en compte positive de l'hétérogénéité des élèves, miroir de la société éclatée et plurielle décrite par les sociologues. Quoi faire ? Quelles réponses apporter ? Est-ce le retour au mythe de l'âge d'or quand les élèves et le niveau étaient meilleurs ? Est-ce la rigidité s'enfermant parfois dans l'agressivité ? Est-ce l'anxiété ou la déprime si épuisantes à occulter que les congés deviennent un but en soi ? L'auteure nous propose, de prendre en compte l'hétérogénéité des nouvelles réalités sociales et scolaires par une pédagogie novatrice qui serait la pédagogie différenciée. Son ouvrage se veut un guide pratique pour ceux qui désirent mettre en oeuvre une pédagogie différenciée comme possible « rémediation » à l'échec scolaire. La *Pédagogie différenciée* est un outil qui, sans être parfait, débouche sur une action concrète en classe. Après nous avoir présenté les fondements théoriques de la pédagogie différenciée, l'auteure nous entraîne dans son application et dans son implication. L'intérêt de ce livre tient au fait qu'il présente succinctement l'aspect théorique d'un concept et tout de suite après, et d'une façon très visuelle, les différentes étapes de l'élaboration de sa mise en oeuvre. Plusieurs fiches immédiatement utilisables par les enseignants portent sur des thèmes très importants en pédagogie différenciée : entre autres, la stratégie de travail en équipe, les grilles d'auto-évaluation, de co-évaluation, (à propos, par exemple, de la maîtrise de l'expression écrite dans un texte argumentatif), les questionnaires ouverts, etc. Un livre qui nous amène à changer notre façon d'enseigner et qui nous propose des solutions concrètes à l'échec scolaire, à l'hétérogénéité de nos élèves.

Depuis l'arrivée du programme de français du M.É.Q., en 1981, plusieurs recherches ont été effectuées pour améliorer l'enseignement du français à des jeunes que sollicitent en permanence des formes d'expression plus faciles que le livre. Comment les enseignants peuvent-ils intéresser leurs élèves à

des goûts, des cultures qui s'éloignent de plus en plus de leurs. Ce sont les questions auxquelles répond le livre de Gilberte Niquet, *Enseigner le français pour qui ? Comment ?* (1991), publié aussi chez Hachette Éducation. Après nous avoir rappelé la situation en ce qui concerne l'écrit et la lecture depuis 1980 en France : déficiences syntaxiques, impropriétés lexicales, erreurs de conjugaison, ponctuation défectueuse, découpage anarchique de l'écrit, désintérêt pour la lecture, elle nous dresse un tableau des causes probables de ces phénomènes. Tous les enseignants connaissent ce « cauchemar ». Ce qui fait l'intérêt de cet excellent ouvrage, c'est que l'auteure nous propose de nombreuses activités nouvelles qui donnent le goût d'écrire et de lire. Elle traite aussi bien de l'enseignement de la production écrite, de la syntaxe, de la grammaire, de l'orthographe que de la compréhension en lecture et de l'évaluation. Madame Niquet nous relate plusieurs expériences de classe des plus intéressantes. Elle nous propose aussi plusieurs grilles d'évaluation, de compréhension, de correction. Un livre qui nous donne vraiment le goût de continuer à essayer malgré l'hétérogénéité des élèves qui sont dans nos classes.

Chacun apprend avec ce qu'il est, et ce, en s'appuyant sur ce qu'il sait déjà. Gabrielle Di Lorenzo, dans son livre *Questions de savoir*, publié dans la collection Pédagogies chez ESF éditeur (1991) nous fait découvrir une méthode de construction autonome du savoir. L'auteure s'inquiète du manque de rigueur des consignes méthodologiques données aux élèves pour réaliser les objectifs visés. Combien de fois demandons-nous à nos élèves de *prendre des notes, de trouver les idées essentielles, de souligner les mots clés, de présenter un plan clair*, etc. Mais l'élève sait-il vraiment ce qu'est *prendre des notes, trouver les idées essentielles, souligner les mots clés, présenter un plan clair*, etc. L'auteure décrit, des procédures qui amènent l'élève à prendre en charge sa propre façon d'apprendre. Gabrielle Di Lorenzo nous propose plusieurs activités dans lesquelles l'élève devra s'impliquer. Par exemple, lorsqu'il a un travail de recherche à faire, l'élève doit chercher dans son répertoire cognitif quelles idées il a sur le sujet. La consultation de documents ou la révélation par l'enseignant de l'énigme créée par cette recherche tend à rendre l'élève passif. La construction personnelle de son savoir semble bloquée. Il se soumet trop souvent à l'autorité du texte ou de l'enseignant et ainsi n'apprend pas vraiment.

Plusieurs applications, que ce soit en français, en écologie, en histoire, etc., sont présentées. Entre autres, une procédure est expliquée de façon détaillée sur le sujet suivant : fabriquer la céramique. N'hésitez pas à découvrir comment l'auteure amène l'élève à exprimer ses idées personnelles sur le sujet, à faire émerger des hypothèses et à les vérifier. Après cette procédure, ses connaissances personnelles sur la fabrication de la céramique sont beaucoup plus claires et plus vastes. Ce fut un exemple convaincant pour moi. Je voyais déjà les

applications que je pourrais faire de cette procédure en compréhension de texte. Un livre à lire absolument.

Je ne pourrais passer sous silence le tout nouveau livre d'Antoine de la Garanderie et d'Élisabeth Tingry, publié chez Bayard Éditions, *On peut tous toujours réussir, un projet pour chacun*. Élisabeth Tingry, journaliste indépendante, est spécialisée dans les questions de société, d'éducation et d'enseignement. Elle a interrogé avec Antoine de la Garanderie une vingtaine de personnalités qui ont réussi. À partir de ces rencontres avec entre autres un cuisinier, un professeur de philosophie, une institutrice, un photographe, un artisan, un récipiendaire du prix Nobel de médecine, Antoine de la Garanderie analyse les diverses opérations mentales, les différents modèles de gestion mentale qui leur ont permis de réussir leur parcours professionnel, familial, sportif, intellectuel, artistique, etc. Cette lecture éclairante et dynamique aidera chacun d'entre nous à tirer le meilleur parti de nos ressources et de les développer. Elle nous aidera à comprendre les différents parcours que peuvent suivre nos élèves et démontre avec force qu'ils possèdent tous les moyens pour bien réussir. Il n'en tient qu'à nous de leur proposer des activités pour qu'ils découvrent leur propre gestion mentale. Cela semble aussi important que de voir absolument tous les objectifs du programme.

Le dernier livre dont j'aimerais parler est *Construire la formation, outils pour les enseignants et les formateurs*, du CEPEC sous la direction de Pierre Gillet, publié chez ESF éditeur. L'ouvrage est un véritable guide pour tous les enseignants et formateurs qui veulent consolider leur compétence en matière de plan de formation. « On y définit d'abord un certain nombre de termes clés sans lesquels il ne saurait y avoir de réflexion rigoureuse : compétence, capacité, indicateur, critère, etc. » On y présente une véritable méthode de travail, assez générale pour s'appliquer à toutes les disciplines, illustrée de nombreux exemples précis pour que chacun puisse se représenter concrètement ce que cela peut donner dans sa discipline. Entre autres, on y présente un exemple de la production d'un texte argumentatif, les procédures pour arriver à résoudre cette « situation-problème », les stratégies, les outils, etc. Encore un livre qui nous amène à réévaluer nos stratégies d'enseignement, un vent frais qui vient nous démontrer que tous les enfants peuvent réussir.

Beaucoup trouveront, à la lecture de cette chronique, qu'il est utopique d'appliquer les théories exposées dans ces différents livres dans nos classes sans un surplus de travail. Après avoir lu ces volumes et appliqué certaines des stratégies proposées, je me suis rendu compte que je travaillais moins et que les élèves réussissaient mieux. Par contre, les élèves travaillaient de façon plus efficace. Seules mes stratégies d'enseignement avaient changé. Il n'en tient qu'à vous d'essayer.